

N° 67 - Octobre-Novembre 2010

Dans ce numéro

Repères	2
Simplicité	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Laissez la balle là où elle est...	
Note pastorale	4
Replonger dans son baptême	
Témoignage	5
Mourir dans la dignité	
Liturgie et vie	6
Prenez courage!	
Le Jour est proche	
Dossier	7
<i>Sur notre route... la Parole!</i>	
Carrefour diocésain 2010	
Spiritualité	11
La mort presse... et laisse le temps	
Le babillard	12
Un écho des régions	
Présence de l'Église	14
Un même regard sur trois événements	
In memoriam	15
Abbé Gérald Tardif	
Choix de lecture	15

Saint frère André médaillé d'or !



Œuvre du maître verrier Olivier Fernand, église du Bon-Pasteur de Matane.

Courtoisie: abbé Rosaire Dionne.

Fr. André Bessette (1845-1937)

Simplicité

Qui aurait pu prédire que cet enfant, malingre et poussif quand il est né en 1845, vivrait jusqu'à 91 ans? Vu son état, son père, Isaac Bessette, l'avait ondoyé le jour même, lui donnant le prénom d'Alfred. Au décès de son père en 1855, le jeune Alfred a neuf ans et demi. Sa mère se retrouve alors seule pour élever ses dix enfants. Épuisée et souffrant de tuberculose, elle décède deux ans plus tard, à 43 ans. Un jour, son fils Alfred dira d'elle : *J'ai rarement prié pour ma mère, mais je l'ai souvent priée.* Fervente croyante, elle aura initié son fils à la foi. Elle lui aura appris qu'il avait au ciel un Père qui veillait sur lui. *Tu peux lui faire confiance... Et je vais te dire un secret : tu as aussi un ami bien spécial, quelqu'un qui a été menuisier comme ton papa, et qui a été proche de Jésus. C'est saint Joseph. Fais-en ton ami, il sera là pour t'aider.*

En 1870, Alfred a 25 ans. Son curé l'envoie à Montréal frapper à la porte du collège Notre-Dame, muni d'une lettre où il avait écrit : *Je vous envoie un saint.* On l'accueille dans la Congrégation de Sainte-Croix où il continue d'approfondir sa relation à Dieu et à son bon ami saint Joseph. Il exerce là divers métiers : concierge, portier, préposé à l'infirmerie. À 28 ans, sous le nom de Frère André, il prononce ses vœux perpétuels.

Toute sa vie, il aura été compatissant et d'une attention empreinte de charité envers tous ceux et celles qui, malades, accouraient vers lui, cherchant autant guérison que réconfort. Frère André ne tenait pas de registre, mais il est indéniable que, de son vivant, des milliers de personnes ont été guéries par sa prière. À sa mort, le 6 janvier 1937, un million de personnes – le tiers de la population du Québec – s'est déplacé pour lui rendre un dernier hommage.

La grâce de sa canonisation aujourd'hui nous interpelle! ■

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Novembre 2010

- 1 AM: Réunion du Bureau de l'archevêque
19h30 : Eucharistie à Saint-Robert-Bellarmin (La Toussaint)
- 2 19h30 : Eucharistie à la cathédrale (Commémoration des fidèles défunts avec les Chevaliers de Colomb et les Filles d'Isabelle)
- 6 13h45 : Association laïque des maisons d'adoration
16h30 : Eucharistie à Saint-Robert-Bellarmin
- 7 10h30 : Messe du Souvenir à la Cathédrale
- 15 11h : Rencontre d'évaluation du pèlerinage en Terre Sainte (Québec)
- 16 9h : Réunion du Bureau de l'archevêque
19h30 : Préparation aux baptêmes (salle St-Germain de la cathédrale)
- 17 9h30 : Réunion du Comité des affaires sociales (téléconférence)
- 18 13h30 : Réunion du Conseil pour les affaires économiques (archevêché)
- 19 16h : Eucharistie et remise de diplômes aux étudiants de l'Institut de pastorale
- 22 8^e Journée professionnelle (Grand Séminaire)
- 27 Rencontre préparatoire aux JMJ (Lac-au-Saumon)
- 29 AM-PM Conseil presbytéral (CPR)
- 30 9h : Réunion du Bureau de l'archevêque
11h : Dîner des anniversaires des prêtres (archevêché)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarrière@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin snc,
Gabrielle Côté rsr, André Daris, René
DesRosiers, Wendy Paradis, Jacques
Tremblay.

Collaboration

M^{re} Pierre-André Fournier, Raymond
Dumas, Sylvain Gosselin, Réal Pelletier.

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645



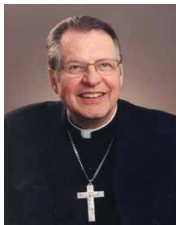
Membre de l'association canadienne
des périodiques catholiques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
Soutien : 30 \$ et plus
Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous
l'entière responsabilité de son auteur et
n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en
mentionner la source et de ne pas modifier le
texte.



Laissez la balle là où elle est...

Au cours de notre récent pèlerinage-retraite en Terre Sainte, le patriarche latin de Jérusalem nous a invités avec insistance à ne pas limiter notre visite aux sites matériels mais à rencontrer les pierres vivantes de l'Église en Terre Sainte. Par exemple, notre guide, un palestinien catholique, a été une pierre vivante par sa détermination à rester à Nazareth malgré les souffrances et l'exode de plusieurs chrétiens et chrétiennes. Cette demande du patriarche rejoint cet écrit de l'abbé **Jules Côté**, décédé ce 10 octobre : *Quand j'étais curé, ce qui m'impressionnait le plus, c'était la Parole de Dieu vécue par les gens et, la plupart du temps, de petites gens sans instruction.*

Tout est grâce!

Oui, «tout est grâce», écrit **Georges Bernanos** dans son *Journal d'un curé de campagne*. A fortiori dans un pèlerinage...

Une anecdote d'un confrère de Gaspé m'a inspiré le titre de ce billet.

Sur un terrain de golf en Afrique, des singes s'amusaient à changer les balles de place sur les parcours, parfois même jusque dans les trappes de sable. Les golfeurs allaient chercher les balles et les plaçaient là où leur élan les avait dirigées. L'ordre du propriétaire fut celui-ci : veuillez laisser les balles là où les singes les ont déposées, et continuez à jouer à partir de là.

Cette anecdote peut s'appliquer au quotidien de notre vie pastorale. Lors de la conférence de presse tenue à l'archevêché le 6 octobre dernier, les journalistes se sont intéressés à la prise en charge de plus en plus grande des laïcs dans les communautés et aux statistiques que voici :

	Nombre	Moyenne d'âge
Prêtres mandatés en paroisse (y compris à temps partiel)	32	62 ans
Diacres	14	64 ans
Agentes et agents de pastorale	16	57 ans

Voilà des faits qui parlent! De ces faits, s'ouvrent des voies pour bâtir l'avenir... La tentation est grande de rêver d'une autre réalité, de penser que la partie a perdu son intérêt, son souffle. Mission difficile? Certes. C'est pourquoi le dialogue, la recherche ensemble, et la sérénité constituent des valeurs précieuses.

Dieu n'est pas loin de chacun de nous » (Ac 17,27)

La mise en place d'équipes locales d'animation pastorale dans chaque communauté chrétienne avec des personnes de plus en plus dynamisées par la Parole de Dieu et par l'esprit missionnaire se veut en synergie avec les réalités d'ici et de maintenant. Le Carrefour diocésain du mois d'août s'est voulu un phare pour que nous fassions ensemble des pas dans cette direction.

Jouer avec la balle là où elle est

Le P. **André Fossion** s.j. a des réflexions qui rejoignent cette philosophie dans son volume *Dieu désirable, Proposition de foi et initiation* (Novalis/Lumen Vitae, 2010, p. 60-61) :

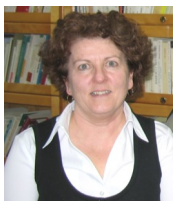
- On est toujours, en effet, précédé par l'Esprit du Christ là où on arrive.
- Les résistances à la foi ne sont pas un malheur, elles ne signifient pas un éloignement de Dieu, mais elles constituent le terreau où la foi peut naître, d'où la foi peut prendre son élan. Comme dans le combat de Jacob avec l'ange, c'est dans ses résistances mêmes à la foi que l'homme contemporain demeure capable de Dieu et que Dieu peut se laisser entendre.

Alors que nous sommes encore au tout début de notre année pastorale, voilà des pensées pleines d'espérance. Elles favorisent notre émerveillement devant les pierres vivantes qui sont sur notre route.

■ ■ ■

À nouveau, permettez-moi de vous redire toute ma reconnaissance pour votre courage et votre fidélité au cœur de cette extraordinaire mission qui nous est confiée aujourd'hui.

+**Pierre-André Fournier**
Archevêque de Rimouski



Replonger dans son baptême

Le Carrefour diocésain a longtemps été le lieu du lancement d'une priorité diocésaine. Mais depuis l'avènement de notre *Chantier diocésain*, on constate certains changements. Certes, la mise en place des recommandations du *Chantier* fait toujours l'objet de nos priorités. C'est pourquoi les Carrefours, diocésains ou régionaux, ont été davantage un lieu d'approfondissement des priorités et d'accueil de nouvelles orientations. Ces orientations donnent en quelque sorte une disposition avec laquelle les priorités se vivent. Notre dernier Carrefour en est un bon exemple. Le *Comité d'action sur la Parole de Dieu* (CAPD) a reçu de M^{gr} l'Archevêque un mandat de trois ans «pour une mission d'évangélisation à partir de la Parole de Dieu au cœur de nos vies». C'est dans le cadre de ce mandat que le Carrefour de cette année a été préparé et c'est à la lumière de ce mandat qu'il prend tout son sens.

Dans une note rédigée suite au Carrefour, le président du comité, l'abbé **Jean-François Mélançon** écrit : *Une fois arrêté l'objectif de la première année (Passer l'épreuve des ressources et des pratiques qui s'effacent pour nous éveiller à ce qui apparaît de neuf), le Comité d'action sur la Parole de Dieu s'est penché sur le sens à donner au Carrefour et sur son programme. Une première évidence s'est imposée : la Parole de Dieu ne peut pas faire l'objet d'une «priorité diocésaine» au sens courant du terme. Il semblait aberrant d'inviter les gens à mettre la Parole de Dieu au cœur de leurs vies pour 2010-2011! La Parole de Dieu est fondatrice de l'Eglise. Elle est centrale dans toutes nos activités pastorales. Elle ne peut pas être un thème d'action pour une ou même plusieurs années.*

Le *Comité d'action sur la Parole de Dieu* s'est vite rendu compte que le Carrefour ne pouvait être la proposition d'un « thème » annuel... Mais alors que serait-il?

Une replongée dans notre baptême

Le CAPD, précise encore ici M. Mélançon, *a voulu en faire une « replongée » dans notre baptême, mystère de mort et de résurrection, en invitant les participant(e)s à la rencontre avec Jésus sur le chemin d'Emmaüs. Il fallait d'abord parler de ce qui meurt dans les communautés chrétiennes. Accepter de mourir avec Jésus, c'est beau et c'est grand, mais le comité ne pouvait pas laisser les participant(e)s au Carrefour s'en aller sans espérance. Com-*

ment trouver un sens spirituel à nos épreuves? Il fallait mettre en lumière le mystère de la résurrection au cœur de nos morts. Par la suite, le CAPD a voulu que les participant(e)s lui fassent connaître les nouveautés qui pointent à travers les pratiques et ressources qui disparaissent, invitant les participant(e)s à les voir comme des occasions réelles d'annoncer l'Évangile.

M^{me} Thérèse Martin honorée



Photo : Sylvain Gosselin.

L'abbé Marc Bouchard, M^{me} Thérèse Martin et M^{gr} P.-A. Fournier.

Le 6 octobre, M^{gr} **Pierre-André Fournier** recevait à l'évêché des représentantes et représentants de la presse écrite. Lors du point de presse qui suivit le petit déjeuner, le représentant de l'organisme *Communications et Société*, l'abbé **Marc Bouchard**, a dévoilé le nom de la personnalité lauréate du prix *Hommage Communications et Société* 2010 pour l'archidiocèse de Rimouski. Il a été remis à M^{me} **Thérèse Martin**, qui a fait carrière comme journaliste dans les hebdomadaires *Le Progrès-Écho* et *L'Avantage*. Bénévole émérite, elle a déployé ses talents de communicatrice pour venir en aide à divers organismes communautaires dont elle a fait la promotion dans ses chroniques et articles.

Fondé en 1957, l'organisme *Communications et Société* se définit comme un organisme voué à la promotion de la qualité, du sens critique et des valeurs éthiques et spirituelles dans le monde des communications et des médias, et cela dans une perspective chrétienne. ■

Wendy Paradis
Directrice à la Pastorale d'ensemble

Mourir dans la dignité

NDLR : Des auditions publiques de la Commission parlementaire *Mourir dans la dignité* se tiennent actuellement dans plusieurs villes du Québec. On doit s'arrêter à Rimouski. C'est dans ce contexte que l'abbé Jacques Tremblay a bien voulu nous livrer ce témoignage. Nous l'en remercions.

C'est l'histoire de mon frère Denis qui, à 65 ans, a vécu concrètement ce que je crois pouvoir décrire comme un «mourir dans la dignité». Le 22 janvier, il recevait ce terrible verdict : cancer du pancréas. Commençait alors une lutte acharnée contre la maladie avec la chimiothérapie et un moral exceptionnel. Inquiétude et espoir alternaient au long de ces semaines de traitement. Mais jamais il ne s'est enfermé dans sa maladie. Il y faisait face, entouré de ses proches et de ses nombreux amis.

Voici un petit fait illustrant sa capacité admirable de penser aux autres malgré son épreuve. Le mardi 20 juillet, une de mes sœurs, Georgette, qui est infirmière, passe à la maison pour s'enquérir de sa santé, comme elle le faisait souvent. Avant de partir, elle l'invite, si cela lui plaît, à venir passer un moment avec elle et Yolande, une autre sœur, et Geneviève, une nièce, pendant qu'elles seraient à préparer des tartes (165!) pour le repas festif traditionnel au bœuf braisé qui regroupe quelque 600 personnes à Saint-Clément chaque été. Denis leur est arrivé au Centre des loisirs peu de temps après avec une bouteille de rosé. C'est bon du rosé lorsqu'il fait chaud et qu'on trime dur, mais il a un goût exceptionnel lorsqu'on le reçoit de son frère qui voit ses forces décliner...

Durant les mêmes semaines il a écrit un message émouvant à toute la famille pour dire son amour, son affection, sa tendresse envers chacun et chacune. Il soulignait sa fierté de faire partie d'une famille qui lui était si précieuse.

Vers le milieu de juillet, son oncologue lui annonce que les traitements étaient devenus inutiles. Ses jours étaient comptés. Il a alors, avec la complicité de son épouse Mireille et de ses trois enfants, décidé d'inviter toute sa famille et de nombreux amis pour un repas d'adieu. Un chapiteau a été monté dans la cour arrière de sa maison. Et le samedi 7 août, plus de 100 personnes y prenaient place. Une brève célébration a ouvert la fête. Un texte de saint Luc a été choisi dont voici un extrait : *Restez en tenue de service... Vous aussi tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y pensez pas que le Fils de l'Homme viendra.* J'ai osé rappeler que ce que nous vivions dans ce repas d'adieu pouvait faire écho au repas de Jésus la veille de sa mort alors qu'il faisait comme son testament à ses disciples.



Sous la tente, une brève célébration de la Parole ouvre la fête...

Marie-Josée, sa fille aînée, a rendu un superbe hommage à son père sous forme de «bien-cuit». Il était là présent et bien lucide, réagissant finement au propos de sa fille. Puis ce fut au tour de Brigitte et de Jean-Marc, les deux derniers de notre famille de 15 enfants, d'y aller de leur taquinerie savoureuse et affectueuse. Le repas s'est déroulé dans la fraternité et dans une belle joie contenue. Avant le dessert, des amis sont venus lui exprimer à la fois leur joie et leur peine. L'un d'eux, Germain, lui a dit : *Je considère que c'est un privilège pour moi d'être invité ici ce soir... Denis, je sais que je ne te verrai plus vivant. Je te souhaite le plus beau et le plus grand des voyages.*

Le lendemain, environ 70 personnes s'étaient de nouveau rassemblées pour un brunch de l'amitié. Denis était faible mais rayonnant de bonheur. Le soir de ce jour mémorable, sa petite famille, son épouse et ses trois enfants, Marie-Josée, Simon et Isabelle, partageaient dans l'intimité des moments de grande émotion.

Deux jours après cette fin de semaine exceptionnelle, Denis a perdu graduellement ses forces. Il est décédé à sa maison entouré de ses proches, dans une belle sérénité. Il faut souligner qu'il avait la chance d'avoir souvent auprès de lui deux infirmières qui pouvaient le soutenir et le sécuriser, sa fille Isabelle et sa sœur Georgette.

Les funérailles de Denis célébrées le 28 août ont été comme la conclusion de cette montée dans la lumière. Denis était un homme de grande foi. ■

**Jacques Tremblay, ptre
Rimouski**



Prenez courage ! Le Jour est proche

La revue *Vie liturgique* nous propose pour l'année liturgique A un thème qui, me semble-t-il, soutient notre réflexion sur les deuils exprimés au Carrefour diocésain. Le prophète nous lance alors un cri : *Prenez courage!* Chacun des temps liturgiques de la présente année développera cette idée, à commencer par l'Avent avec le thème *Le Jour est proche*. Viendront ensuite Noël avec *Dieu est parmi nous*, le Carême avec *Le Seigneur regarde le cœur*, le Temps pascal avec *Vous êtes des pierres vivantes*. Donc *Prenez courage!*

Le mot *courage* apparaît 130 fois dans la Bible... Ce n'est pas Dieu qui a besoin de courage, mais ce sont les hommes et les femmes de ce monde. Ce courage à cultiver se trouve en Dieu. Jésus n'a-t-il pas pris courageusement la route vers Jérusalem! Paul ne nous rappelle-t-il pas que notre Dieu est celui de la persévérance et du courage (Rm 15, 5). Dieu agit; il est parmi nous, son *Jour est proche*. Tout le poids du monde ne repose pas que sur nos seules épaules. L'Avent vient donc nous rappeler que le *Jour* de Dieu est *proche*. Ce *Jour*, avec un grand J, c'est celui du second avènement du Christ.

Dans l'esprit de Paul, ce second avènement du Christ est imminent, mais il ne s'agit pas ici de la fin des temps à la saveur hollywoodienne où tout le monde meurt après une catastrophe épouvantable. Se préparer à Noël fait appel à la venue du Messie comme la venue d'un *Jour* nouveau. Dieu ne nous abandonne pas dans les ténèbres, la lumière de son amour et de sa parole nous transforme. Ainsi transformés, nous transformons nos milieux, signe d'une espérance chrétienne bien vivante. Nous sommes loin de la fin des temps angoissante, nous sommes plutôt dans l'espérance d'un jour nouveau.

Cette espérance du Messie, annoncée dans le prophète Jérémie (33,14-16), trouve sa réponse dans le Nouveau Testament en la personne de Jésus. Celui-ci annonce à Jean que le Jour du Seigneur est proche car *les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres* (Mt 11,5). Chaque fois que ces gestes sont accomplis, encore aujourd'hui, son Jour arrive, le Christ vit parmi nous. Le combat contre les ténèbres que nous menons avec courage, jour après jour, afin qu'il y ait plus de lumière et de vie en notre monde, fait que *la nuit est bientôt finie, que le jour est tout proche* (Rm 13,12).



Une bougie nommée *Vigilance* au premier dimanche, *Espérance* au 2^e, *Patience* au 3^e et *Confiance* au 4^e, sera amenée dans la procession d'entrée et déposée sur la couronne de l'Avent. Une courte monition du président indiquera que ces noms inspirés des lectures du jour sont des attitudes qui soutiennent le courage et permettent de persévérer dans l'attente de ce Jour si proche. Peut-être pourrait-on afficher ces mots dans un endroit visible et approprié pour nous rappeler de dimanche en dimanche le cri du prophète « *Prenez courage! Le Jour est proche* » ! ■

Chantal Blouin s.r.c.
liturgieetvie@yahoo.ca

P.S. Depuis septembre, tant au niveau diocésain que dans les communautés chrétiennes, le volet *Vie des communautés* se présente sous une nouvelle appellation : *Liturgie et vie communautaire*. Ce changement va permettre de mieux traduire la réalité de ce volet, en redonnant aux équipes locales et à chaque communauté la responsabilité partagée de sa vitalité.

Sur notre route... la Parole! Carrefour diocésain 2010

NDLR : Un carrefour des cœurs, des idées et des personnes, comme M^{gr} Pierre-André Fournier, notre archevêque, aime bien le définir, s'est tenu à l'École Paul-Hubert de Rimouski le samedi 28 août dernier. Nous assistions alors au lancement de notre année pastorale. Près de 250 personnes, impliquées d'une façon ou d'une autre dans l'action pastorale, s'y étaient donné rendez-vous, répondant à l'invitation de M^{gr} Fournier et du *Comité d'action sur la Parole de Dieu*... C'était pour prendre connaissance de l'orientation donnée à la pastorale diocésaine pour 2010-2013 et s'approprier plus particulièrement le premier objectif, celui de cette année. Vous trouverez dans ce dossier un compte rendu de la journée.

Le Comité diocésain d'action sur la Parole de Dieu

On se rappellera que dans les *Orientations diocésaines* qu'il nous a présentées le 11 janvier 2010, M^{gr} **Pierre-André Fournier** nous avait part de son intention de lancer dans le diocèse une Mission d'évangélisation à partir de la Parole de Dieu... «Un rêve à concrétiser !», écrivait-il alors. Et quelques semaines plus tard, pour soutenir et développer ce projet, un comité de travail allait être constitué, qui relèverait du Bureau de l'Archevêque.

Ce *Comité d'action sur la Parole de Dieu* – c'est son nom – est aujourd'hui présidé par l'abbé **Jean-François Mélançon**, curé des paroisses du secteur *Les Montagnes*. En font partie : Sr **Ida Côté** r.s.r, M^{mes} **Wendy Paradis**, directrice à la pastorale d'ensemble, **Anne-Marie Hudon**, responsable de la pastorale-jeunesse au Service de formation à la vie chrétienne et M. **Claude Morin**, journaliste-pigiste établi à Rimouski.



Photo : Sylvain Gosselin.

Le CAPD: Wendy, Jean-François, Sr Ida, Anne-Marie et Claude.

Sur notre route... la Parole !

Le *Comité d'action sur la Parole de Dieu* s'est réuni à plusieurs reprises au cours du printemps afin de donner une forme précise à sa mission, qui est de trois ans. Il a décidé d'orienter son travail sur un objectif général de trois ans et sur trois objectifs particuliers, un pour chacune des trois années de son mandat.

Objectif général :

Permettre à chaque membre des communautés chrétiennes de prendre conscience de son baptême en vue de devenir l'Eglise en mission dans le monde de ce temps.

Objectif particulier : 1^{ère} année (2010-2011)

Passer l'épreuve des ressources et des pratiques qui s'effacent pour nous éveiller à ce qui apparaît de neuf.

- Faire un «voir» de nos deuils
- Nous ressourcer au mystère pascal
- Nous éveiller à l'espérance
- Raviver le désir pour la Parole de Dieu

Objectif particulier : 2^e année (2011-2012)

Par la Parole, approfondir notre baptême, don et appel, pour devenir de meilleurs disciples de Jésus en dialogue dans un monde pluraliste.

Objectif particulier : 3^e année (2012-2013)

Oser prendre les routes d'aujourd'hui pour annoncer Jésus.

En présentant au début du Carrefour son comité et ses objectifs, le président posait la question : « Notre objectif général est-il utopique? ». Il apportait lui-même la réponse : « sans aucun doute ». Mais il a poursuivi :



« En l'adoptant, les membres du comité ont voulu signifier que la mission est d'abord l'affaire de l'Esprit; que c'est lui qui attire des fils et des filles de Dieu à Jésus. Le comité ne peut prétendre toucher les cœurs. Mais nous savons aussi que sans l'Église qui annonce la Parole, Jésus ne sera ni connu ni aimé. Voilà pourquoi nous avons voulu formuler un objectif qui rappelle la mission de chaque baptisé-e. Il est certain que nos communautés chrétiennes ont encore besoin de responsables de volets, de catéchètes, etc. Mais il nous a semblé essentiel que les baptisé-e-s se réapproprient leur mission dans le monde. La diffusion et la connaissance de la Parole de Dieu sont plus que jamais d'actualité.

« Une conviction nous anime: le monde à qui Dieu adresse sa Parole n'est ni pire ni meilleur que celui des générations qui nous ont précédées. Cependant, il offre des opportunités nouvelles de faire connaître le Christ. Mais pour saisir des opportunités, il faut parfois abandonner certaines pratiques ou ressources qui ne servent plus adéquatement la mission, même si cela fait de la peine. Nous avons donc voulu, en cette première année d'activité, inviter les chrétiens et chrétiennes du diocèse à s'ouvrir au monde tel qu'il est, à adapter l'évangélisation aux besoins réels de la société, à devenir des ouvriers pour la moisson telle qu'elle se présente à nous et non comme nous voudrions qu'elle se présente idéalement.

« Nous vous proposons d'entrer avec nous dans une phase de réflexion et d'action sur l'évangélisation, avec le souci de mettre la diffusion et la connaissance de la Parole au centre de nos préoccupations. Pour le moment, il n'est pas question de bouleverser les projets et activités qui ont cours dans les secteurs, les paroisses et autres lieux d'animation pastorale. Ce que nous souhaitons, c'est qu'un «voir» lucide et courageux s'accomplisse, qu'un amour miséricordieux pour notre société telle qu'elle est se réchauffe et que le désir de faire connaître et aimer Jésus se ranime même si nous pensons que nos moyens sont pauvres et que faibles sont nos forces.

« S'il est un leitmotiv que le comité rappellera sans cesse, c'est que le Père a manifesté sa puissance par la mort en croix d'un homme abandonné de ses disciples. Par conséquent, en ces années de «gestion de la décroissance», nous croyons qu'il y a toujours une raison d'espérer. »

ÉTAPE 1

Passer l'épreuve des ressources et pratiques qui s'effacent

Pour lancer le travail de la journée et mettre en contexte ce que nous serons appelés à réaliser dans les ateliers, quatre membres des Services diocésains, mesdames **Odette Bernatchez**, **Anne-Marie Hudon**, **Sr Chantal Blouin** et monsieur **Charles Lacroix** se sont improvisés comédien et comédiennes, nous faisant découvrir, à travers un jeu de rôles, ce qui pourrait bien ressembler à une première séance de travail d'un de nos comités d'action pastorale ; nous y avons bien senti les espoirs, les rêves et tout l'enthousiasme des membres. Plus tard, dans deux autres scènes, nous retrouverons d'abord le groupe déçu, abattu, après un premier échec, plus réaliste ensuite, redécouvrant le sens et la portée de leur engagement.



Raymonde St-Amand.

Secteur de la Montée,
Région de la Mitis.

Le deuil qui m'a fait le plus mal, c'est certainement celui d'accepter que les gens ne viennent plus à l'église, c'est de constater qu'ils ont si peu d'intérêt pour l'Église, pour une Église vivante...

Mon deuil, je l'ai fait tout simplement, en essayant de le vivre au jour le jour... En essayant de comprendre qu'il ne faut pas désespérer, parce que l'Église ne mourra jamais. Elle sera toujours vivante, peut-être moins éclatante qu'avant, mais elle sera toujours là. On dit qu'elle est en train de germer, alors il faut lui laisser le temps de germer.



Martin Côté.

Secteur Le Jardin de la Vallée,
Région de la Matapédia.

Il faut aujourd'hui trouver une autre façon de faire Église. Mais ce n'est pas facile! Car il faut vraiment se recentrer sur le Christ, sur la mission de Jésus.

Pour sortir de nos deuils, il faut retrouver la lumière, il faut revenir à la source qu'est la Parole de Dieu. Notre foi chrétienne s'enracine dans cette Parole, dans le récit de la mort-résurrection du Christ. Et ce qui est intéressant, c'est qu'en catéchèse dans nos paroisses, on redécouvre avec les parents et leurs enfants, l'accès à cette Parole de Dieu, une Parole vivante.



Comédiennes et comédien en action (ou en répétition).

Après une proclamation d'un premier passage de l'Évangile de Luc relatant l'épisode d'Emmaüs (Lc 24, 13-24), nous nous sommes retrouvés en atelier, essayant de répondre à quatre questions :

- Nommer ce qui «s'efface» dans notre Église.
- Comment est-ce que je réagis face à ces situations ?
- Qu'est-ce que je vis par rapport à ces situations ?
- Quels sont les deuils qui se présentent à moi ?
- À quelle étape du deuil suis-je rendu-e ?

Une démarche inspirée

En réfléchissant sur le deuil en regard de la mort d'un être cher, réelle ou appréhendée, **Élisabeth Kübler-Ross** reconnaît cinq (5) étapes dans le parcours que traverse généralement la personne endeuillée : le **déni**, la **colère**, le **marchandage**, le **retour sur soi** et l'**acceptation**. Il pourrait arriver cependant que pour une personne et dans des situations particulières l'une ou l'autre de ces étapes ne soient pas franchies. Or, il ne fait pas de doute que dans notre Église nous sommes éprouvés ; nous avons des deuils à faire. Mais où en sommes-nous ? Quelles étapes pensons-nous avoir traversées ? Avons-nous franchi la première, celle du choc et du **déni de la réalité** ? On peut penser que oui peut-être, puisque dans plusieurs de nos communautés nous sommes à prendre les mesures nouvelles qui s'imposent dans les circonstances. Avons-nous franchi la 2^e étape, celle de la **colère** ? Serions-nous en révolte, allant jusqu'à considérer comme absurde tout changement proposé ? Sommes-nous à l'étape du **marchandage** ? Devant les changements proposés, cherchons-nous à composer avec la nouvelle réalité, à négocier quelque aménagement ? Arrive la 4^e étape, celle de la réflexion et du **retour sur soi**. Est-on arrivé à comprendre que l'on va devoir se changer, soi ? C'est à cette étape qu'il y a obligation de «se repenser», soi, pour continuer à fonctionner. Enfin, se peut-il que nous soyons parvenus à la dernière étape : accepter vraiment la nouvelle situation telle qu'elle est, avec tous les changements que cela engendre ? C'est seulement après s'être plongé sans concession dans l'étape précédente, **celle de la réflexion et du retour sur soi**, et en être ressorti comme régénéré qu'on sera en mesure de reconnaître que le changement apporte au moins autant, sinon plus, d'avantages que d'inconvénients par rapport à la situation antérieure.



Marie-Josée Fiset.

Communauté Ste-Odile/St-Robert,
Région de Rimouski-Neigette.

J'essaie de voir comment je peux témoigner de Jésus-Christ dans ma vie de tous les jours. Bien sûr, on a des deuils à faire, de ce que l'Église a été et de ce qu'elle n'est plus... Mais pour moi, le passé est derrière; et ne reviendra plus. Mon deuil est fait...

J'ose regarder en avant, parce que devant il y a de l'espoir. Avec l'aide de l'Esprit, je cherche à discerner comment je peux arriver à témoigner de ma foi au milieu des gens qui sont là et qui vivent dans ce monde qui m'entoure...



Marielle Roy-Dumont.

Secteur Terre à la Mer,
Région de Trois-Pistoles.

Un des deuils qui m'a le plus affecté est celui de nos jeunes, de nos jeunes familles qu'on ne voit plus à l'église. Mais je suis bien consciente que tous ces deuils ne sont qu'un passage, et qu'une fois ce passage franchi, on trouvera autre chose.

Je n'ai pas peur de l'avenir, de ce qui vient. Je sais que l'Esprit saint est toujours là, à l'œuvre. Et que plus loin que la mort, plus loin que le deuil, il y a la résurrection. C'est à la source de notre foi. Je demeure convaincue que lorsque nous aurons traversé tous ces deuils, nous arriverons là où il y a du beau.



ÉTAPE II

Nous ressourcer au Mystère de la mort et de la résurrection de Jésus

Proclamation de Luc 24,25-27, suivie d'un échange en triades autour d'une seule question : **Quelle est la lumière apportée par la Parole de Dieu aux deuils vécus par les disciples d'Emmaüs ?**

Premier exposé de M. **Jean-François Mélançon**: *Au cœur de l'épreuve, l'espérance du troisième jour*. On retrouvera le texte de cet entretien sur le site Internet du diocèse de Rimouski : www.diocesesrimouski.com.

Réflexion personnelle autour de la question : **Comment la mort est-elle aussi résurrection dans ma vie personnelle ?**

Échange en triades autour de cette question : **Dans notre paroisse, notre secteur, notre milieu de vie, notre expérience pastorale, notre expérience bénévole : comment la résurrection germe-t-elle dans nos deuils ?**

ÉTAPE III

Nous éveiller à ce qui apparaît de neuf

Proclamation de Luc 24,28-35, suivie d'un échange en ateliers autour de deux questions :

- Qu'est-ce qui apparaît de neuf à l'intérieur de ce qui s'efface ?
- Comment ces réalités nouvelles sont-elles des appels à annoncer la Parole de Dieu ?

Deuxième exposé de M. **Jean-François Mélançon**: *Jésus Christ, clef de lecture des Écritures*. On retrouvera aussi le texte de cet entretien sur le site Internet du diocèse de Rimouski : www.diocesesrimouski.com.

CONCLUSION : À la rencontre du Ressuscité

« Le Carrefour 2010 n'a donc pas donné de « *priorité diocésaine* ». L'Évangélisation a été, est encore et sera toujours la priorité de l'Église. Par le Carrefour, le *Comité d'action sur la Parole de Dieu* (CAPD) a commencé à installer un processus de réflexion, de ressourcement et d'action étalé sur trois ans pour que s'éveille un peu plus la « conscience évangélisatrice » des baptisé-e-s et que se réchauffe le désir d'entrer en dialogue avec Jésus ressuscité, source de vie éternelle. Dès le départ, le CAPD a écarté de ses objectifs la recherche de performance. Il reconnaît que tous ne sont pas nécessairement prêts à la démarche qu'il propose. Il sait que la vie pastorale n'attend pas et que des projets sont déjà engagés dans les secteurs. Pas question de forcer les personnes non motivées. Après que Jésus ait prononcé son discours sur le pain de vie, beaucoup de ses disciples se sont écriés : « *Ce langage est raide, qui peut entendre ça ?* » (Jn 6,60). Nous ne visons pas l'adhésion de tous. Mais nous sommes prêts à accompagner ceux et celles qui voudront marcher avec nous sur des chemins neufs à la rencontre de Jésus ressuscité. » ■

J-F. M.



Gaétane Asselin.

Secteur pastoral de Matane,
Région de Matane.

Mon deuil est fait, je pourrais dire... Je suis rendue plus loin maintenant. Je fais *Église* autrement. En paroisse avec les adultes, en catéchèse avec les enfants... Quand je pense aux enfants, ce que je souhaite et ce que j'espère, c'est qu'un jour ils puissent se souvenir de leurs années de catéchèse. Je suis convaincue qu'un jour ils se souviendront. D'ici là, je ne me décourage pas, je ne désespère pas. Le mot «*découragement*», je ne le connais pas. Donc, on se retrouve les manches... Et puis on essaie de faire *Église* autrement.



Louis-Philippe Pelletier.

Secteur de Notre-Dame-Cabano,
Région du Témiscouata.

Moi, mon deuil de la «*vieille*» Église, ça fait dix ans que je l'ai fait... Actuellement, je suis à penser rebâtir une «*nouvelle*» Église. Présentement, on est à refaire les fondations... Il nous faut repartir sur des bases solides. Et pour cela, il nous faut chercher à impliquer les jeunes familles, les parents, leurs enfants, il nous faut les intéresser à la catéchèse, à la liturgie... Il nous faut des prêtres aussi... Et puis, ce qui est bien important, il nous faut bien se former à la Parole de Dieu si on veut être capables ensuite de la bien de la bien transmettre. ■

Entrevues: A. Daris. Photos: C. Lacroix



La mort presse... et laisse le temps

On m'a raconté un mot d'enfant. Élias, 7 ans, et David, 5 ans, ont été confiés pour la soirée à la garde de leur cousine Carolanne, 16 ans. Avant de se mettre au lit, Élias demande à la jeune fille : « *C'est quoi, mourir ?* » Surprise par la question, Carolanne réfléchit : « *C'est comme si quelqu'un se couche le soir, mais ne se réveille pas le lendemain matin* ». David, qui écoutait sans en avoir l'air, réplique immédiatement : « *Mais cela ne nous arrivera pas, parce que maman vient nous réveiller tous les matins* ».

Repousser l'heure

La mort est une réalité fluide dont chacun repousse l'échéance, évite de parler, qui n'empêche à peu près personne de vivre au jour le jour, comme si les années n'étaient pas comptées. Pourtant, la mort réelle et la mort virtuelle habitent en permanence notre quotidien, mais elles n'ont rien à voir avec notre rapport personnel à la mort. Notre inconscient ignore la mort. Nous confions à la médecine et à ses techniques ultramodernes le soin d'en repousser l'heure, voire de la vaincre techniquement et de « vivre sans vieillir ». En attendant l'exploit, nous pouvons dormir en paix : la médecine veille et saura bien nous réveiller ...comme la maman de David.

Une exigence d'éternité

La mort a plusieurs visages. La mort première, c'est *la mort des autres*, celle de l'étranger qui parfois me surprend, sans vraiment m'affecter. Il y a ensuite la mort très redoutée, *celle d'un être cher*, douleur cuisante, arrachement qui frappe ma vie en plein cœur, broie dans mon être les fibres intimes tissées au fil du temps par tout l'amour que j'ai reçu et par celui que j'ai donné. Si cette mort est aussi désespérante, n'est-ce pas parce que tout amour vrai inclut une exigence d'éternité ? « *Aimer un être, c'est lui dire : toi, tu ne mourras pas.* » (Gabriel Marcel).

Terrifiant mystère

Il y a aussi *ma propre mort*, à laquelle je ne trouve jamais urgent de penser. Ma mort n'est PAS ENCORE pour aujourd'hui, elle est ajournée : un autre jour m'est accordé, un sursis pour célébrer la vie, me soucier des autres et pour aimer. Si j'allais rater cette chance ! Ma vie est fragile, car le temps est vieillissement. « *La vulnérabilité, c'est le pouvoir de dire adieu à ce monde. On lui dit adieu en vieillissant [...]. La mort presse et elle laisse le temps. Être dans le temps, c'est être à la fois pour la mort et avoir encore du temps, être contre la mort.* » (Emmanuel Lévinas). Terrifiant mystère, la mort est à la fois peur de la souffrance et angoisse de l'inconnu. Est-elle un inachèvement ou un accomplissement ? « *La mort n'est peut-être qu'un dépaysement suprême et non un anéantissement. [...] Si la mort est en quelque façon de la vie, c'est pour ainsi dire, selon la face qui n'est pas tournée vers nous.* » (Gabriel Marcel).

« *Voici que je me tiens sur le rivage de la mer. Un navire appareille. Il déploie ses voiles blanches à la brise du matin et cingle vers l'océan. C'est là un objet de beauté, et je restais à le regarder jusqu'à ce qu'enfin, il s'efface à l'horizon, et que quelqu'un à mes côtés dise : " Il est parti". Parti où ? parti de ma vue, c'est tout. Il garde la même taille, mâts, bastingage, et coque, que lorsque je le voyais, et il est tout aussi capable de porter son fardeau et son fret vivant à sa destination. Qu'il diminue, qu'il échappe totalement à ma vue, voilà qui est en moi, pas en lui. Et juste au moment où quelqu'un dit à mes côtés : " il est parti", voici que d'autres le regardent venir et d'autres voix s'élèvent: "Le voici, il vient". C'est cela qu'on appelle mourir.* » (William Blake). ■

Simonne Plourde o.s.u.
Rimouski

Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

Vous pouvez aider le diocèse en :

- inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
- faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
- participant au Fonds des Œuvres Pastorales

Pour plus d'informations, communiquer avec l'économe diocésain au 418 723-3320, poste 107. Merci !

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le vendredi 5 novembre.

À Saint-Jérôme-de-Matane, un terrain à vendre

Entendu à la radio de la SRC : « La paroisse de Saint-Jérôme de Matane est prise à la gorge. Bien que des travaux aient été réalisés il y a 10 ans, le toit du clocher de l'église coule toujours... Des rénovations, dont les coûts sont évalués à 1,3 million de dollars, s'imposent. Or, pour être admissible au fonds du patrimoine religieux, la Fabrique doit financer 30% de ces travaux. Le conseil estime le manque à gagner à 100 000 \$ ».



Devant ce constat, la Fabrique a décidé de vendre le parc Victor-Côté situé devant le presbytère en bordure de l'avenue Saint-Jérôme. Le prix de vente a été fixé à 300 000 \$. On n'a pas l'intention de recourir aux services d'un agent immobilier, mais on espère pouvoir vendre ce terrain avant la fin de l'année, sinon on devra repousser d'une autre année les rénovations.

Pour l'église de Saint-Jean-de-Dieu, une entente est conclue

Une assemblée publique d'information réunissant quelque 90 personnes, toutes de la paroisse et de la municipalité de Saint-Jean-de-Dieu dans le secteur des Belles-Vues, s'est tenue le 23 août dernier. Le projet de relocalisation de la bibliothèque municipale dans la nef de l'église paroissiale – revoir *En Chantier*, octobre-novembre 2009, page 7 – ayant reçu l'aval du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et des garanties de financement à hauteur de 90%, il ne restait plus qu'à l'entériner.

C'est ce qui s'est fait ce soir-là, en présence des membres de l'assemblée de fabrique et du conseil municipal, de M. **Michel Lavoie**, économe diocésain, de M. **Jean Bernier**, conseiller technique au Réseau Biblio et de M. **Richard Goulet**, architecte. Cette étape franchie, on peut donc passer à l'étape suivante : la conception des plans et devis. On ira par la suite aux appels d'offres.

Le 1^{er} octobre, au nom de la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, M^{me} **Christine Saint-Pierre**, le député de Rivière-du-Loup, M. **Jean D'Amour**, annonçait que le gouvernement du Québec accordait une aide financière supplémentaire de 68 818 \$ pour soutenir le projet de relocalisation de la bibliothèque municipale à l'intérieur de l'église paroissiale. Ce montant s'ajoute donc aux 393 600 \$ déjà octroyés.

À Saint-Elzéar-de-Témiscouata, une vente à l'encan

L'église de Saint-Elzéar-de-Témiscouata a été acquise il y a quelques mois par la municipalité (cf. *En Chantier*, avril 2010, page 14). Celle-ci compte y aménager ses bureaux et un espace où conserver ses archives, une bibliothèque et une salle communautaire. On y conservera aussi un lieu aménagé pour des célébrations liturgiques.



Le 5 septembre dernier, on a donc procédé à un encan pour pouvoir disposer d'une partie des biens de l'église. Ce fut un réel succès ! Quelque 300 personnes s'y sont présentées. L'objectif visé de 10 000 \$ a été largement dépassé, la vente des bancs ayant généré des revenus de plus de 7 000 \$. Plus de 225 objets ont par ailleurs trouvé preneurs. Quelques pièces particulières ont attiré les connaisseurs, notamment un encensoir, une statue de la Vierge, un nécessaire pour le viatique et un coffret pour les saintes huiles.



Restauration du patrimoine religieux dans notre diocèse

Le 5 octobre, M^{me} **Christine Saint-Pierre**, ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, annonçait l'octroi de subventions pour des travaux de restauration à effectuer sur quatre églises de notre diocèse. En bénéficieront celles du Bic (419 652 \$ pour la toiture), de Trois-Pistoles (301 000 \$ pour les clochetons latéraux et une partie du clocher central), de Causapschal (256 477 \$ pour le parvis de l'église) et de Sainte-Luce (140 532 \$ pour la toiture et des galeries). Ces montants représentent 70% des coûts des travaux à effectuer.

Au secteur pastoral du Haut-Pays un vingtième anniversaire

Le secteur pastoral du Haut-Pays est constitué des paroisses de Biencourt, d'Esprit-Saint, de Lac-des-Aigles, de la Trinité-des-Monts et de Squatec. Le curé des paroisses de ce secteur est M. **Adrien Édouard**. On a fêté le 12 septembre dernier le 20^e anniversaire de la mise en secteur de ces cinq paroisses.



Un beau moment de la fête à Squatec!

Une messe a d'abord été célébrée, que présidait M^{gr} **Pierre-André Fournier**. Il a rappelé dans son homélie les différentes étapes parcourues jusqu'ici, avec leurs hauts et leurs bas, des moments plus heureux comme aussi des moments plus difficiles. « Le changement, c'est la vie !, a-t-il rappelé. Et Il ne faut pas avoir peur du changement... » M. **Jean-Noël Labonté** de Squatec, l'agent de pastorale qui nous a transmis ces quelques informations, nous précisait que Monseigneur leur avait demandé de continuer à se parler, à se visiter et à s'entraider. « Il a notamment rappelé, nous écrivait-il, que si le regroupement religieux des paroisses amène à se donner de plus

grands services, il faudrait peut-être s'en inspirer aussi dans le domaine économique ». En conclusion, M. Labonté ajoutait : « Notre fête a démontré que la foi est encore vivante dans notre milieu, qu'elle se vit au quotidien et qu'elle est encore plus visible dans des moments forts comme celui que nous avons vécu ce dimanche ». Il a tenu à remercier tous ceux et celles qui ont contribué à cette belle fête de secteur.

Une nouvelle équipe de direction à l'Association Notre-Dame

L'Association Notre-Dame est une Association de fidèles qui regroupe des femmes et des hommes, mariés ou célibataires, qui vivent dans le monde les conditions de vie de leurs contemporains. Elle regroupe actuellement 46 personnes, réparties dans les diocèses de Chicoutimi, de Rimouski, de Sherbrooke, de Montréal, de Saint-Jérôme et de Santiago au Chili. Leurs membres s'engagent à vivre l'Alliance avec Jésus-Ressuscité pour incarner l'amour de Dieu au cœur des réalités quotidiennes : le travail, la famille, la culture, les loisirs, la vie économique et sociale.

Lors d'une Assemblée générale qui s'est tenue les 28 et 29 août, des élections ont eu lieu. La nouvelle équipe de direction est aujourd'hui composée de M^{me} **Marielle Saint-Laurent** de notre diocèse, présidente, de M^{me} **Suzette Boulianne-Bergeron**, secrétaire, de M^{me} **Christiane Dallaire**, administratrice, et de M^{mes} **Rose-Marie Côté** et **Louise-Emma Matte** à l'orientation. On sera très heureux de répondre à toute personne désireuse de communiquer avec l'Association. Son adresse : 216, rue de la Normandie, Chicoutimi, Qc G7H 3G1 (Tél. : 418-545-7504).

En mémoire d'elles

Elles nous ont quittés au mois de septembre : ● Sr **Gabrielle Roy** r.s.r. (Sr Marie de Saint-Gabriel-de-l'Immaculée) décédée le 4 à 76 ans dont 55 de vie religieuse. ● Sr **Rita Boucher** o.s.u. (Marie de Lorette) décédée le 15 à 90 ans dont 63 de vie religieuse. ● Sr **Thérèse Belzile** r.s.r. (Marie de Sainte-Thérèse du St-Sacrement) décédée le 16 à 90 ans dont 72 de vie religieuse. ● Sr **Hélène Savard** f.j. (Marie Lucille de Jésus) décédée le 17 à 95 ans dont 74 de vie religieuse. ● Sr **Corinne Jalbert** r.s.r. décédée le 21 à 65 ans dont 44 de vie religieuse. ● Sr **Jeannette Ruest** r.s.r. (Marie de Saint-Alphonse-de-Jésus) décédée le 24 à 92 ans dont 72 de vie religieuse. ■

René DesRosiers,
Rimouski

Un même regard sur trois événements

NDLR: Le 17 octobre aura été le théâtre de plusieurs événements apparemment sans lien les uns avec les autres : la Marche mondiale des femmes, la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté et la canonisation du frère André. Pourtant, quand on s'arrête à chacun des événements et qu'on essaie de les comprendre, on se rend compte que la lutte contre la pauvreté et la reconnaissance de la dignité fondamentale de toute personne humaine sont une source d'inspiration commune aux trois événements.

Ce jour-là, l'Église et toute la société se sont montrées solidaires des femmes d'ici et de toutes celles du monde.

Dans le cadre de la *Marche mondiale des femmes*, qui, au Québec, s'est tenue du 10 au 17 octobre, les femmes d'ici avaient choisi la ville de Rimouski comme lieu de leur grand rassemblement national.



Cet événement tire son origine de la marche « *Du pain et des roses* » qui a eu lieu au Québec en 1995.

Rappelons qu'une première marche « mondiale » s'est déroulée en 2000, suivie d'une seconde en 2005. Pour une troisième fois, les femmes du monde entier ont donc été invitées à marcher avec leurs alliés dans leur pays, cette année sous la bannière : *Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche !*

Certes, on pourrait ne pas être à l'aise avec l'une ou l'autre des revendications portées par les femmes du Québec, mais ce qu'on retiendra de l'événement, c'est le courage et la détermination de ces femmes qui, sur les cinq continents, militent pour une société plus juste, fondée sur l'égalité, la liberté, la solidarité, la justice et la paix. ■

Ce jour-là, l'Église et toute la société ont été en admiration, parce que, partout, des hommes et des femmes, qui sont en situation de pauvreté, ont osé se lever et prendre la parole.

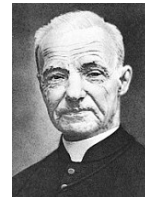


La *Journée mondiale du refus de la misère*, célébrée en ce jour, existe depuis 1992. Elle avait alors été proclamée par l'Organisation des Nations Unies sous le nom de *Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté*.

Le Père **Joseph Wresinski** a bien traduit le sens qu'on a voulu donner à cette journée. Il écrit : *Là où des personnes sont condamnées à vivre dans la misère, les droits de la personne sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.*

Cette journée internationale rappelle les luttes qui ont été nécessaires et celles qui le sont encore pour obtenir et maintenir des conditions de vie et de travail qui soient partout dignes de la personne. ■

Ce jour-là, l'Église et toute la société ont été en fête ! Sur la place Saint-Pierre à Rome, le pape **Benoît XVI** a canonisé le Frère André.



Homme du peuple, simple, quasi illettré d'après ses biographes, **Alfred Bessette**, le saint Frère André, a connu la pauvreté, le travail précaire. Il aura été un pauvre parmi les pauvres, et pendant toute sa vie il sera demeuré en état de service auprès des pauvres.

Il s'est inspiré d'un ouvrier, du charpentier de Nazareth, saint Joseph. Il a toujours eu ce souci d'accueillir les personnes démunies, exclues, marginales, avec le désir de les reconforter, de les soutenir, de les relever à la manière de Jésus.

Il considérait les personnes qui l'approchaient, comme des membres à part entière de la famille humaine. Il invitait les gens à ne pas seulement compter sur Dieu, espérant des miracles, mais aussi à faire leur part, « à y mettre du leur ». ■



ABBÉ GÉRALD TARDIF (1937-2010)

L'abbé **Gérald Tardif** est décédé à la Maison Desjardins des soins palliatifs du KRTB de Rivière-du-Loup le mercredi 25 août 2010 à l'âge de 73 ans et trois mois. Atteint de leucémie chronique, il a lutté courageusement contre la maladie, croyant même avoir atteint une certaine forme de rémission au cours de l'été 2010. La détérioration progressive de son état de santé a cependant exigé son admission à l'hôpital de Notre-Dame-du-Lac, puis son transfert à la Maison Desjardins de Rivière-du-Loup au mois d'août dernier. Ses funérailles ont été célébrées à l'église de Cabano le 30 août 2010. M^{gr} **Pierre-André Fournier** a présidé la concélébration, à laquelle prenaient part des prêtres du diocèse. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière de Cabano pour l'inhumation. Il était le frère d'Alberte (feu Raymond Caron), Andrée (Adrien Larabie), Rollande (sœur du Saint-Rosaire), Marcelle, feu Annette (Guy Pelletier), Bertrand (Dolorès Caron), Noëline (Jean Aubrey). Il laisse également dans le deuil plusieurs neveux et nièces, parents et amis, sans compter ses confrères prêtres de l'archidiocèse de Rimouski.

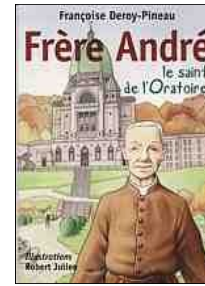
Né le 6 mai 1937 à Cabano, il est le fils de feu Albert Tardif, cultivateur-laitier, et de feu Eugénie Dumont, institutrice. Il fait ses études commerciales à Cabano (1950-1952), ses études classiques au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1952-1960) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1960-1964) où il obtient un baccalauréat en théologie. Il est ordonné prêtre le 28 juin 1964 à l'occasion du Congrès eucharistique régional de Cabano par M^{gr} **Charles-Eugène Parent**.

Gérald Tardif est vicaire au Bic de 1964 à 1968 et aumônier scolaire à temps partiel de 1966 à 1968, vicaire au Très-Saint-Rédempteur de Matane de 1968 à 1970 et à L'Isle-Verte de 1970 à 1973; il assure la desserte Notre-Dame-des-Sept-Douleurs sur l'île Verte de 1971 à 1973. Il devient curé à Saint-Juste-du-Lac et desservant aux Lots-Renversés de 1973 à 1976. Au retour d'un congé pour études à l'Université Saint-Paul d'Ottawa (1976-1977), il est nommé vicaire substitut aux Méchins en 1977, curé à Lac-des-Aigles et Saint-Guy de 1977 à 1982, à Saint-Gabriel de 1982 à 1989 et à Saint-Marcellin de 1986 à 1989, président de la zone pastorale rurale de Rimouski en 1988-1989, curé à Notre-Dame-du-Lac et à Saint-Eusèbe de 1989 à 1995 et à Saint-Anaclet de 1995 à 2003. Il se retire à Cabano pour une année sabbatique en 2003-2004, avant de prendre sa retraite en 2004, tout en continuant d'assurer de nombreux services ponctuels dans le secteur pastoral où il réside.

Dans l'homélie des funérailles M^{gr} **Pierre-André Fournier** a évoqué les moments de vérités qu'il a vécus avec le défunt quelques jours avant son décès. Cette rencontre privilégiée lui a fait découvrir «un pasteur bon et fidèle de bien des façons, mais en particulier par ses qualités d'enseignant pour favoriser l'amitié des gens avec Dieu». Voilà ce qui fut sans doute un trait majeur de la vie de l'abbé Gérald qui est désormais entré dans la joie de son Maître.

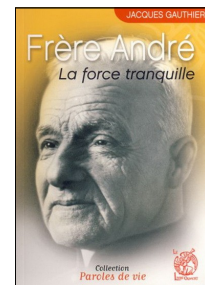
Sylvain Gosselin,
archiviste

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



DEROY-PINEAU, F., **Frère André, le saint de l'Oratoire**. Médiapaul, 2010, 48 p., 14,95\$.

Voici, racontée aux enfants, en des mots simples, l'étonnante histoire du Frère André, figure de sainteté, fondateur de l'Oratoire Saint-Joseph et personnage marquant de l'histoire du Québec. Son rayonnement spirituel s'étend à toute l'Amérique du Nord.



GAUTHIER, J., **Frère André, la force tranquille**. Éditions du Livre ouvert, 2010, 64 p., 9,95\$.

Frère André frappe à notre porte par sa canonisation à Rome le 17 octobre 2010. Il n'a pas écrit mais il a laissé des paroles qui sont des «paroles de vie». Pour bien entendre sa voix, l'auteur vous propose ici une brève évocation de sa vie.

Vous pouvez commander

par téléphone : 418-723-5004

par télécopieur : 418-723-9240

ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Micheline Ouellet
Sylvie Chénard

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Conjuguer avoirs et êtres

WOOD DOCTOR

Fourniture extérieure à bois et eau
Différents modèles CSA et EPA
Déjà installé dans plusieurs églises
Chauffe jusqu'à 30,000 pica
Grande économie de chauffage
Garantie jusqu'à 30 ans



Distributeur
Jacques Soucy
882 Chemin Duchesne
St-Narcisse, PQ G0K 1S0
Tél: 418-735-2238 727-2238
scieries2000@globetrotter.net



Vente-Réparation-Support

110 rue Saint-Louis
Rimouski, Qc
G5L 5P7
Tél: 418-723-6646
Fax: 418-723-9860
e-mail: microdat@globetrotter.net

SERVICES RÉSIDENTIELS ET COMMERCIAUX

- Livraison automatique
- Plan budgétaire à tarif fixe sans intérêt
- Modalités de paiement variés
- Plans de protection et de financement
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements
- Financement de vos achats d'équipement
- Gamme complète d'équipement de chauffage au mazout



Pétroles Chaleurs

www.petroleschaleurs.com



376, avenue de la Cathédrale
Rimouski (Québec) G5L 5K9
Tél.: 418 723-5858 | Téléc.: 418 725-1964
1 800 463-1433
rimouski@petroleschaleurs.com

Pharmacie Marie-France Thériault, Serge Vallée et associés
Centre de santé du Littoral
822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée
462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. au vend. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h



Jardins commémoratifs Saint-Germain

280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946
cimrki@globetrotter.net

Nos services

Mausolée Saint-Germain
Chapelle - Salle de réception

Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secteurs
Sacré-Coeur, Nazareth, Ste-Ofile, Pointe-au-Père

Crématorium Saint-Germain

Fonds patrimonial

Tél : 418-723-9764
Fax : 418-722-9580

www.jacquesbelzile.com
infojbelzile@globetrotter.net

240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J 6



"LE MANUFACTURIER"
DEPUIS 50 ANS

264, boulevard Saint-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8

Tél: (418) 723-3033



**FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE**



Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767